

Changer à Crépy en élisant la liste d'Union de la gauche conduite par Gilles Masure

L'HOMME DU CHANGEMENT

En 1979, effectivement, quelque chose allait se passer à Crépy. Les travailleurs et les travailleuses de cette ville comme ceux de tout le canton faisaient clairement savoir à la droite, c'est-à-dire au maire-conseiller général qu'ils en avaient assez, en élisant à l'Assemblée départementale un jeune candidat présenté par le Parti communiste, Gilles Masure, l'homme de l'avenir.

Depuis celui-ci a fait la preuve de l'efficacité d'un élu au service de la population. Ses interventions ne se comptent plus, c'est par centaines qu'il s'est occupé de cas individuels, aidant les uns à obtenir des aides financières substantielles, intervenant pour faire respecter les droits des autres... Il a été de toutes les luttes menées par les travailleurs et elles ont été nombreuses que ce soit chez Poclain ou à Lautrette, à Sodimatex ou chez Sautereau. Combien d'expulsions ont été empêchées sous le règne

Giscard, combien de poursuites contre des locataires HLM a-t-il arrêtées !

Gilles Masure, c'est aussi l'élu qui s'est préoccupé des subventions pour les réalisations communales, qui s'est dépensé sans compter pour le financement du collège après l'incendie de l'ancien CES type Pailleron. Aucun dossier ne lui a échappé tels les transports scolaires ou la concertation avec la SNCF pour améliorer le sort des voyageurs.

GILLES MASURE CONDUIRA LA LISTE D'UNION

Gilles Masure ayant fait ses preuves depuis quatre ans maintenant, c'est tout naturellement que ses camarades l'ont choisi pour conduire la liste d'union aux prochaines municipales. Qui mieux que lui pourrait symboliser le renouveau dont Crépy a besoin ? Il sera à la tête de 33 candidats dont 17 présentés par les communistes, 15 par les socialistes

et un par le PSU

EQUILIBRER L'EMPLOI ET LE LOGEMENT

Cette liste de large union représente le changement dont Crépy a un besoin urgent. Alors que la population a considérablement augmenté (+ 1 350 habitants) du fait de la politique de droite visant à chasser les travailleurs de la région parisienne, les emplois, eux, ont diminué. Une des priorités de la prochaine municipalité de gauche sera donc de rééquilibrer l'activité productive et l'habitat afin d'éviter que Crépy ne devienne une nouvelle ville dortoir de la grande région parisienne comme le voudrait le Conseil municipal sortant. Gilles Masure ne cesse de dire à qui veut l'entendre que l'équipe qu'il aura la charge de diriger s'appuiera sur les orientations gouvernementales, sur les nouveaux pouvoirs des collectivités locales pour que Crépy connaisse un nou-



veau développement industriel et pour qu'il y ait une véritable politique en direction de la jeunesse : formation professionnelle, loisirs, logements...

FAIRE UNE GESTION SOCIALE, HUMAINE, DEMOCRATIQUE

Avec ses quartiers populaires, ses entreprises, Crépy a besoin d'une gestion sociale humaine, dé-

mocratique qui s'appuie sur la consultation et l'intervention des travailleurs, ainsi que de toute la population. Il faut en finir avec les hommes du passé, avec cette mise sous tutelle que pratiquent Dupuy et son équipe. Largement majoritaire, la gauche a prouvé à maintes reprises (élections cantonales, législatives) qu'en s'unissant solidement, elle pouvait l'emporter. C'est possible le 6 mars 1983, c'est une bonne chose. Crépy ne sera pas le bastion anti-changement dont rêve la droite avec le maire sortant Dupuy qui tente de se camoufler derrière l'étiquette «Union pour Crépy».

Avec Gilles Masure, ce jeune conseiller général, dynamique et efficace, l'ancienne capitale du Valois deviendra un pôle de renouveau pour le Sud-Est de l'Oise.

